
L'Afrique participante

Author(s): P. MASSON-OURSSEL

Source: *Présence Africaine*, Novembre - Décembre 1947, No. 1 (Novembre - Décembre 1947), p. 30

Published by: Présence Africaine Editions

Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/24346675>

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact support@jstor.org.

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of the Terms & Conditions of Use, available at <https://about.jstor.org/terms>



JSTOR

is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *Présence Africaine*

L'Afrique participante

par P. MASSON-OURSEL

Le voyage en avion pour gagner de la Méditerranée le centre africain est maintenant un modeste parcours. Le cœur du continent noir ne semblait très lointain que parce qu'il fallait, pour y atteindre, contournant l'énorme désert, faire à l'Ouest et à l'Est un périple considérable, auquel s'ajoutaient de longs cheminements. Mais au XXI^e siècle, l'opacité de l'Afrique aura été surmontée ; le Niger est à vol d'oiseau plus près de Marseille que la Volga. Dakar est, dès à présent, l'une des escales de navigation et d'aviation les plus importantes du monde.

La participation du nègre à la civilisation universelle va donc très vite s'intensifier. Elle est déjà importante au Brésil, imposante aux Etats-Unis, alors que le degré de cette participation aux Antilles ou aux Mascareignes stagnait depuis plusieurs siècles. Mais la contribution des noirs à l'Occident avait été très forte, semble-t-il, voilà six ou huit millénaires, quand se forma la merveilleuse Egypte, cette synthèse africaine sémitisée, comparable au Japon, la sythèse asiatique.

Après avoir été, hélas ! mis en esclavage, le noir est devenu barman, wattman, danseur, musicien. Il sera producteur et propriétaire, sur son sol natif et ailleurs. Il sera citoyen, homme libre, dans plusieurs nations d'Amérique ou d'Europe, comme bien des jaunes le sont, et citoyen chez lui, certes. Il se trouve déjà participant à une autre inspiration qui s'ajoute à la sienne, pour autant qu'il a donné sa foi à l'islam ou à la chrétienté.

On eût pu le croire plus attaché à l'Amérique ou à l'Asie qu'à l'Europe, mais de décade en décade, il va s'associer davantage à l'Ouest européen, où il n'y a pas que des peuples militaristes, d'un nationalisme autoritaire. La France ne demande qu'à se montrer humaine, selon son génie propre, et la Belgique, non suspecte d'impérialisme, donne des exemples de fraternité au Congo comme au Bengale, qu'elle n'a jamais prétendu conquérir.

Par la force des choses, mais il faudra y aider, une ère s'ouvre où le respect mutuel fondera la coopération plus ou moins intime des peuples.

Paul MASSON-OURSEL,

Directeur à l'Etudes des Hautes Etudes
(Sorbonne)

Co-directeur de la Revue philosophique.